

Le chemin du pourquoi

Imprimer son chemin dans un livre, est-ce enjamber les racines à son coup *pour* je ne sais *quoi*...

Départ, arrivée, départ...

Entre le « pour » et le « quoi », entre le départ et l'arrivée d'un nouveau départ, entre le pour et le contre, entre le quoi et le coi, faut-il parler ?

Pourquoi se demander pourquoi, après tout, ce ne sont là que deux modestes syllabes suivies d'un signe de ponctuation : « pourquoi, point d'interrogation ? »

Point d'interrogation : est-ce la négation de l'interrogation ou la question qui point ?...

... A l'aube du questionnement ?

« Parce que... » - la réponse – se trouve toujours au couchant du pour-quoi, quand la question s'effiloche et se dirige vers sa nuit, épuisée d'avoir ouï sa réponse.

Pourquoi ?... Mais, parce que...

Du levant du pourquoi au couchant du pour-quoi, est-ce l'interrogation qui point ?

Sans interrogation, le pour-quoi mort-né ne donnera pas le jour à une réponse au pourquoi...

... Sauf si le « pour » précède le « quoi » sur la pente des heures, alors l'élan enclenchera le mouvement.

Emu de se mouvoir, le « pour » comblera l'espace le séparant du « quoi » avant même que la question n'ait la capacité de prendre forme !

« Pour »... Pour me trouver vivant, vibrant, au lever du jour sur le chemin de la question !

Jusqu'à la nuit tombante de la réponse où la question s'étiole.

Quoi ?... Qu'ai-je fait de ce jour enfui sur le chemin de l'entre-deux du « pour » et du « quoi » que ma vie vient d'unir ?

La question est torture.

Mais je ne la fuis pas. Car ce « pourquoi » d'hier est révolu et dépassé par la renaissance du lendemain...

... sur le chemin de vie des deux syllabes liées :

« pour » France-Ananka, le « quoi » d'Ivan...

Le « quoi » d'Ivan ?...

Ce livre fait main où sept lithographies battent d'émoi la semaine d'un seul cœur...